

PLANTATION D'ESPÈCES INDIGÈNES POUR RESTAURER DES ÉCOSYSTÈMES DÉGRADÉS AU BRÉSIL

PARTENAIRES

EMBRAPA (responsable du développement de la méthode et de la mise en œuvre de la banque de germoplasmes actifs et de l'élaboration de la méthodologie de restauration), IDR-PR (responsable de la mise en œuvre des modèles et de l'assistance technique aux producteurs) et IAT-PR (partenaire institutionnel)



TYPE D'IMPLICATION DE L'ENTREPRISE

Financement

LOCALISATION

Brésil, État du Paraná



CALENDRIER

2020-2023 : Première phase : mise en œuvre de modèles de référence pour la restauration des réserves légales dans les petites exploitations agricoles

2023 – 2024 : Seconde phase : matériel de communication élaboré pour diffuser des modèles technologiques de restauration des zones dégradées, soulignant l'importance de préserver l'espèce cible, l'Araucaria.

2025 : Poursuite du projet : élaboration d'une proposition avec Embrapa afin d'assurer le suivi des zones en cours de restauration et la promotion de recherches fondées sur la banque génétique d'Araucaria.

DÉFI SOCIÉTAL CIBLÉ

Développement socio-économique

TYPE DE SÍN

Restauration d'écosystèmes dégradés

MOYENS MOBILISÉS

ENGIE a financé le projet, tandis qu'EMBRAPA a fourni des fonds aux chercheurs qui ont développé la méthodologie et IDR a apporté une assistance technique.

OBJECTIFS DU PROJET

→ Vis-à-vis du défi sociétal ciblé

Le projet vise à valider sur le terrain des modèles de restauration d'écosystèmes dégradés en utilisant des espèces indigènes comme l'Araucaria, espèce de conifère, dont plusieurs sont classées « en danger » dans la Liste rouge de l'UICN. À travers ce programme de restauration, le projet a pour vocation d'accompagner les agriculteurs pour que leurs écosystèmes forestiers soient restaurés tout en leur permettant de développer une activité économique pérenne.

→ Vis-à-vis de la biodiversité

L'objectif du projet est de lutter contre l'extinction de l'Araucaria et de garantir sa conservation génétique en mettant en place un programme de conservation. À terme, le projet vise la régénération des écosystèmes forestiers de la région du Paraná.

CONTEXTE ET ENJEUX

De 1820 à la Première Guerre mondiale, l'économie du Paraná a été dominée par l'exploitation du maté, en particulier de l'*Ilex paraguariensis*, très recherché sur le marché international. Cette activité, ainsi que l'essor de l'agriculture d'exportation, ont entraîné un défrichage intensif des terres, provoquant de graves conséquences écologiques, notamment l'érosion des sols.

Pour protéger les écosystèmes forestiers, le gouvernement brésilien a instauré des réserves légales, mais celles-ci sont souvent non respectées notamment dans cette Région du Paraná. Les petites exploitations rurales, dépendantes de la terre pour leur survie, subissent une pression croissante liée à l'expansion de l'agriculture intensive, ce qui accentue la dégradation environnementale et fragilise leur viabilité économique et sociale.

Cette situation accroît les risques d'exode rural et d'inégalités.

Le projet vise ainsi à renforcer le développement socio-économique local en soutenant l'agriculture familiale, l'accès à des technologies durables et le développement de chaînes de production locales, afin de favoriser un développement plus équilibré, inclusif et résilient.

ACTIONS MENÉES

Le projet a débuté par une évaluation des zones dégradées afin de faciliter la planification et la mise en œuvre de modèles de restauration utilisant des espèces indigènes. Sur cette base, trois modèles de restauration des écosystèmes forestiers ont été construits.

Afin de garantir la réussite de ces actions, des plants en pépinière d'Araucaria et d'autres espèces végétales indigènes ont été créés, permettant leur replantation dans les zones dégradées situées au sein des réserves légales de la région du Paraná.

Parallèlement, dans l'objectif de garantir la diversité génétique, des banques actives de germoplasme d'Araucaria ont été créées afin de permettre la préservation et la transmission de cette diversité génétique au fil des générations.

Par ailleurs, le projet a mis en place des formations. Les producteurs ruraux ont ainsi pu développer des qualifications en pratiques sylvicoles, leur permettant de gérer, surveiller et entretenir durablement les zones restaurées et de développer de nouvelles activités économiques sur leurs propriétés afin de limiter les pressions sur la forêt.

RÉSULTATS

→ Bénéfices face aux défis sociétaux ciblés

Pour la mise en œuvre du projet, 70 000 graines (Araucaria, Bracatinga, Erva-Mate) ont été récoltées dans deux zones différentes et cultivées dans des pépinières locales (appartenant notamment à ENGIE Brésil). Par la suite, 11 propriétés ont été sélectionnées pour planter les plants. Les 3 modèles de restauration ont ensuite été appliqués en fonction du contexte et des enjeux de chaque propriété. En parallèle, 56 agriculteurs et professionnels de la région ont été formés et la mise en œuvre des modèles de restauration a permis de renforcer les activités économiques des agriculteurs (production de miel, yerba maté, récoltes des pommes de pin femelles d'Araucaria et production de plantes médicinales).

→ Bénéfices pour la biodiversité

Au total, 10,2 hectares ont été reboisés grâce à la plantation des plants via les modèles de restauration. À terme, le projet contribuera à restaurer la biodiversité perdue en recomposant le sol, en améliorant la rétention d'eau dans le sol et en rétablissant la fonctionnalité des sols. La conservation de l'Araucaria permettra également de préserver la flore et la faune indigène, en particulier le Geai azuré (*Cyanocorax caeruleus*), qui se nourrit des fruits de l'Araucaria.

CONFORMITÉ AUX AUTRES CRITÈRES DU STANDARD

- Le projet prend en compte le contexte socio-économique, il implique directement les agriculteurs locaux dont les parcelles sont concernées et intègre également d'autres exploitants agricoles dans les programmes de formation.

- Une évaluation économique des modèles de restauration des zones dégradées de la réserve légale a été réalisée. Les résultats indiquent un impact économique positif significatif, en plus d'un impact environnemental réduit. À court terme, les coûts de mise en œuvre sont pris en charge par les partenaires du projet.

- Des réunions et des visites de terrain sont organisées plusieurs fois par an entre les partenaires en charge de la mise en œuvre du projet et les agriculteurs, afin que ceux-ci puissent donner leur avis et apporter des contributions pour améliorer les trois modèles de restauration. Le projet a par ailleurs permis de réunir plusieurs acteurs du territoire.

- Les 3 modèles de restauration assurent une adaptation des actions en fonction du contexte de chaque parcelle. De plus, un rapport d'étape est réalisé chaque année ; il détaille les parties prenantes impliquées dans le projet, les résultats et les coûts associés via plusieurs KPI.

LES CO-BÉNÉFICES INDUITS

Ce projet permet aussi de faire collaborer entre eux des acteurs du secteur privé et du secteur public, tout en impliquant les populations locales afin de leur garantir une sécurité économique et environnementale. Par ailleurs, grâce à la création des différents modèles, ce projet pourra être répliqué dans d'autres régions du Brésil.

LES PERSPECTIVES

La restauration à long terme des écosystèmes et l'augmentation des revenus des familles.



POUR ALLER PLUS LOIN

Assurer le suivi des zones restaurées afin de collecter des indicateurs environnementaux témoignant de l'amélioration et de la régénération de l'écosystème, tout en encourageant la diffusion de pratiques conciliant conservation et génération de revenus. Parallèlement, soutenir les institutions de recherche afin de garantir la conservation de la diversité génétique de l'espèce cible.

